

Le budget fédéral pour 1980/81 propose un taux de croissance réel du PNB de 3% pour l'ensemble des secteurs et de 3,5% pour le secteur non agricole. La consommation privée, qui a augmenté en moyenne de 2,25% par an depuis 1978-1980, devrait augmenter de 3% en chiffres réels en 1980/81 tandis que les immobilisations des entreprises devraient connaître une forte croissance d'environ 10% pendant la même période. Le développement des secteurs de l'énergie, de l'extraction minière et des industries métalliques basées sur l'exploitation des ressources joue un rôle essentiel dans la reprise et l'augmentation à long terme des investissements prévues pour l'avenir. En 1979, la valeur des investissements dans ces secteurs s'est accrue de 35%, et on prévoit qu'elle progressera encore plus rapidement dans les années 80. L'emploi a augmenté de 2,4% en 1979/80 et, pour la première fois depuis 1973/74, le taux annuel de chômage a très légèrement baissé pour s'établir en moyenne à 6%. En 1979/80, le taux d'inflation, mesuré par l'IPC, a atteint un niveau élevé de 9%, tandis que les salaires augmentaient de 13%. Selon les prévisions, le déficit budgétaire de \$2,6 milliards (soit 2% seulement du PIB) enregistré en 1979/80, devrait être réduit en 1980/81. Les recettes provenant des taxes généralement perçues sur la production nationale de pétrole pourraient entraîner un léger excédent budgétaire.

Tout bien pesé, l'économie australienne semble avoir moins souffert de la récession actuelle que d'autres économies occidentales. Grâce aux projets de mise en valeur des ressources, les perspectives économiques à moyen terme sont encore plus prometteuses, et le taux de croissance du PIB réel devrait atteindre le niveau raisonnable de 3-3,5% au milieu de 1982. Les taux de croissance augmenteront par suite de la réalisation d'un nombre de plus en plus considérable de projets d'exploitation des ressources minérales et énergétiques. L'importance des ressources du pays, le niveau relativement bas du taux d'inflation et la possibilité de disposer de revenus supérieurs pourraient encourager le maintien du niveau actuellement peu élevé des dépenses de consommation. L'industrie manufacturière devrait également connaître une expansion en raison de l'accélération de la demande de biens d'immobilisation causée par l'expansion du secteur des ressources. La demande de logements, de transports et de biens de consommation augmentera. À condition que la balance des paiements reste stable et que le haut niveau des entrées de capitaux se maintienne, le rythme de la croissance économique pourrait bientôt commencer à s'accélérer.